

## DISCOURS D'OUVERTURE DU MOIS DE LA PARENTALITE 6 MARS 2023

Être parents, quoi de plus naturel ? Pourquoi créer un évènement comme « ANDAINE-PASSAIS EN FAMILLE » sur un sujet qui semble aller de soi ?

Un mot « parentalité » - mot qui n'est pas très facile à manier il faut en convenir- a été créé non seulement pour marquer l'importance du sujet mais aussi pour expliciter d'authentiques problèmes qui se posent aujourd'hui dans les familles.

Arrêtons-nous quelques instants sur ce que ce mot signifie. La parentalité désigne *les façons d'être parents*. Dans le Domfrontais, des années 1900, la préoccupation des parents était prioritairement de sauver suffisamment d'enfants de la maladie et de la disette pour en faire des agriculteurs aptes à travailler pour la famille et capables de s'occuper d'eux ensuite ; il y a 50 ans, lors des Trente glorieuses, le souci des parents était d'ériger des enfants épanouis et instruits, ayant un sens communautaire.

Où en sommes aujourd'hui ? Pointons quelques changements significatifs.

### 1. Un changement démographique.

D'abord les parents font de moins en moins d'enfants : la raison est bien connue, vérifiable dans le monde entier : le nombre d'enfants par famille est inversement proportionnel au niveau de vie des familles ; les parents n'ont plus besoin de faire des enfants pour assurer leur existence et garantir leurs vieux jours ; de plus, les enfants tendent à être plutôt perçus sous l'angle de leur coût dans le budget familial...

2. **Un changement structurel.** La structure de la famille a changé parce que le couple a changé. On observe une grande variété de couples qui remplacent le couple classique, couple marié plutôt patriarcal, relativement stable. Quels sont les couples qui prennent la suite ? des couples pacsés à l'esprit plus autonome ; des couples maritaux sans attache juridique définie, reliés par des contrats conjugaux fluides et flous ; couples séparés donnant lieu à des familles recomposées ; couples adoptant ; couples monoparentaux avec fratrie réduite ; couple mixte à double culture ; couple homosexuels avec ou sans enfants...

Les conséquences pour la relation parentale sont considérables : le lien parental est moins biologique, de plus en plus fonctionnel ; les parents ne s'occupent plus des enfants dans la durée : le temps éducatif est souvent intermittent parce que partagé ; les enfants peuvent avoir plusieurs mères et plusieurs pères simultanément ou successivement. La relation parentale devient plus fragile.

**3. Un changement économique** : les femmes travaillant à l'égal des hommes sont moins disponibles pour s'occuper des enfants ; elles rentrent épuisées le soir - les hommes n'étant pas forcément là pour prendre le relais, eux mêmes devant gérer le stress d'un travail exigeant. Par ailleurs, les adultes sont de plus en plus centrés sur la réussite de leur vie, les enfants deviennent moins centraux. Les projets de vie s'élargissent. Pas facile de concilier tous les rôles.

Bref, Les parents peinent à consacrer un temps éducatif suffisants pour accompagner leurs enfants et garantir leur sécurité.

**4. Un changement médiatique** : les écrans ont envahi la vie familiale. Les familles et les écoles ne sont plus les seuls agents influençant les enfants. Le centre de gravité de la vie familiale devient les écrans où transitent les réseaux sociaux, les sites, les jeux vidéos. Ces activités individualistes ne créent pas forcément de lien, chaque membre de la famille défendant son centre d'intérêt.

**5. Un changement psychologique** : la mentalité des enfants change. Hyper stimulés dès la naissance, ils revendiquent très fort d'être traités comme de petits adultes, de *faire ce qu'ils veulent quand ils le veulent et si possible immédiatement*. La majorité sexuelle et numérique leur est d'ailleurs accordée à 15 ans.

Dans ces conditions, l'autorité parentale peine à s'exercer. L'autorité pure ne marche plus. Quand on dispose de cette autorité, comment convaincre, donner envie, poser des limites pour aider au développement de l'enfant et à sa sociabilité. Aujourd'hui, les parents sont plus dans l'accompagnement que dans l'ordre ou l'injonction.

6. Enfin une autre évolution se dessine dans la société : l'enfant n'est plus une valeur absolue. Certains jeunes couples ne veulent plus d'enfants ; ils veulent

vivre autour d'autres valeurs sociales ou personnelles. Le motif invoqué est l'inquiétude face à l'avenir de l'humanité mais aussi des choix de vie. Mais alors qui se préoccupera de faire des enfants ?

Pour conclure, qu'est ce qu'éduquer ? Il y a une crise des valeurs. Les objectifs de l'éducation sont flous : former de futurs professionnels compétents ? des adultes informés et cultivés ? des citoyens responsables, solidaires et non violents ? des « narcisses » soucieux de leurs seuls intérêts ? des consommateurs aveugles, repus et béats ? des militants résolus à défendre et développer la vie ?

7. Dans ce contexte de crise chaotique mais ouverte, que faire ? Revenir à des valeurs traditionnelles qui replacent la famille au centre de la société ? inventer une nouvelle forme de **parentalité** plus rigoureuse mais plus proche et plus ouverte - qu'on pourrait appeler **familiarité** ?

Le mois des familles sert à marquer une pause pour permettre aux parents de réfléchir à ces questions en partageant du temps avec leurs enfants et petits enfants et en écoutant ce qu'ils ont à nous dire.

Claude MICHEL

Président de l'Ecole des Parents et des Educateurs de l'Orne

Le 6 mars 2023